

l'Eglise, ils sont votre œuvre, puisqu'ils n'ont pu croître que par les richesses de sève que vous leur avez prodiguées. On dit de vous que vous êtes les paratonnerres qui nous protégez. Il est très vrai que, sans vous, nous péririons. Mais il serait plus juste de dire que vous nous sauvez, parce que, par vous, nous communions à la vie de Dieu; au lieu que, sans vous, si vos prières se taisaient, si vos immolations prenaient fin, nous nous dessécherions et nous péririons, semblables à ces vignes qui meurent parce que leurs racines, atteintes par un insecte malfaisant, ont cessé d'être actives et ne les alimentent plus. Vous avez donc le droit de prendre à votre compte la parole que disait Jésus en parlant de ses disciples: "Je me sanctifie pour eux." Loin donc que votre vie soit inutile, c'est au contraire de sa fécondité que nous vivons et que, dans nos entreprises, nous tenons nos succès."

Quelle consolation cette pensée n'apporte-t-elle pas à nombre de personnes que les circonstances écartent d'un apostolat efficace? Si on peut agir efficacement sur les âmes par le seul fait qu'on travaille à se rendre meilleur, quel encouragement pour tous ceux qui gémissent d'être réduits à l'impuissance! Vous êtes malade, vos infirmités vous condamnent à une inaction qui vous pèse, ne vous désolez pas; vous serez utile encore, et vous exercerez une vraie action sociale, si vous priez avec ferveur,